

LE  
THÉÂTRE DU BIC

20 ans d'amours publics



PROGRAMMATION  
2009-2010



J'ai toujours eu un sentiment ambigu envers la musique de cornemuse. Je l'aime et à la fois j'ai honte de l'aider. Comme on dit, dans la chronique de cette émission de Radio Canada : c'est « mon plaisir coupable ». Et puis, il y a quelques jours, j'ai compris. La cornemuse est comme la musique klezmer. Elle est à la fois gaie, enlevante et triste. Elle est l'expression de centaines d'années de résistance d'un peuple : triste, gaie, volontaire et résistante.

Au moment de faire le bilan de vingt années de création théâtrale, je trouve dans ces musiques la projection des vingt ans de programmation que je vous ai offerte. Il a d'abord fallu batailler fort pour que le théâtre de création circule au Québec. En 1989 et au début des années '90, la circulation du théâtre au Québec, c'était surtout les « humoristiques » productions commerciales des théâtres d'été. J'ai dû prendre ma petite valise et construire des ponts avec des partenaires de Montréal et Québec. Et puis la graine a germé et d'autres se sont associés à cette quête.

Pendant toutes ces années, j'ai voulu vous offrir un bouquet artistique qui fasse l'envie partout au Québec et au Canada. Dès 1991, vous accueilliez une première production venant de l'étranger, de Colombie. Depuis, vous avez apprécié des productions en provenance de France, de Belgique, de Suisse, des Pays-Bas, de Roumanie, du Mexique, d'Australie et j'en passe. Vous avez reçu avec toujours le même bonheur des artistes qui se sont adressés à vous en français, en anglais et en espagnol. Vous avez découvert qu'il se fait du théâtre de qualité partout au Canada, ailleurs, à l'extérieur du Grand Centre... Vous avez montré à tous la mesure de votre ouverture à l'art, à la découverte et à l'autre. On vous admire et l'on vous envie.

Cette vingtième année ne fera pas défaut. Nous vous y parlerons d'humanité, de tendresse, de conscience sociale, de revendication, de l'Humain face à l'Immense, de la gloire d'être humain et de la joie de vivre. On y rira de bon cœur, on sera ému, on aura de la compassion, mais, par-dessus tout, nous croyons que vous ressortirez de notre théâtre un peu plus riche, un peu plus grand, avec quelque chose qui vous habitera, qui vous nourrira pendant des jours et, qui sait, peut-être, pendant des années.

Je dis nous parce que ce Théâtre du Bic n'existe que par vous et par l'équipe qui lui donne vie. Il n'y a rien d'instantané dans un théâtre. Pour deux heures de bonheur en soirée, toute une équipe technique a travaillé des dizaines d'heures au préalable. Et, avant eux, les communications, la billetterie, l'administration, jusqu'aux graphistes qui ont conçu le programme que vous consultez actuellement et son imprimeur. Un travail collectif convergeant vers un but unique : vous offrir une soirée de bonheur déclinable dans toutes les émotions.

Au Théâtre du Bic, nous vous attendons tous et toutes personnellement. Vous êtes plus qu'un numéro de carte de crédit, vous avez un NOM.

Célébrons ensemble 20 ans d'amours publics !

*Benoît Vaillancourt*  
*Directeur artistique et général*

# Baobab

PRÉSENTATION SCOLAIRE 6 À 10 ANS

13 et 14 mai

THÉÂTRE

Photo : Robert Etchevery



Pour la joie des enfants, pour le bonheur des parents et pour le ravissement de tous, voici une œuvre pleine de lumière, de couleurs, de musique et de joie. Un univers rempli de soleil, où l'ombre est réconfortante. Grâce à l'imagination des concepteurs et l'habileté des interprètes, les percussions africaines se transforment en animaux et les masques et marionnettes deviennent génies ou sorcières!

Dans cette région d'Afrique où une sécheresse sévit depuis très longtemps, se dresse un baobab millénaire. Voilà qu'un jour, de ce baobab naît un oeuf et, de cet oeuf, un petit garçon. Les villageois découvrent qu'il est le seul capable de libérer la source d'eau. Débute alors une grande quête où seul le courage d'un enfant peut changer le monde.

Laissez-vous guider par le grand griot dans cette fabuleuse histoire inspirée de contes africains.

---

« Les yeux ne quittent pas la scène, les mains battent la mesure et les pieds gigotent gaiement pendant toute la représentation. » Josianne Desioges – Le Soleil

**Production : Théâtre Motus et la troupe Sô** (Mali) avec le soutien du Théâtre de la Ville pour l'accueil en résidence et la collaboration de Hamadou Kassogué (Mali) et d'Ismaila Manga (Sénégal)  
Écriture et mise en scène : Hélène Ducharme  
Conseiller dramaturgique : Hamadou Kassogué  
Scénographie : Ismaila Manga et Hélène Ducharme  
Marionnettes : Jean Cummings, Sylvain Racine et Claude Rodrigue  
Musique et environnement sonore : Aboulaye Koné assisté de Nathalie Cora  
Lumières : Michel St-Amand  
Théâtre d'ombres : Marcelle Hudon  
Vêtements de scène : Louis Hudon  
Collaboration à la recherche : Marie-Claude Labrecque, Sylvain Massé et Louis-Philippe Paul-Hus  
Interprètes : Nathalie Cora, Aboulaye Koné, Widemir Normil et Philippe Racine  
Direction technique : Guillaume Bloch assisté de Julie Miron  
Régie : Michel St-Amand ou Annie Bélanger

---

## Parce que

*C'est une magicienne et j'aime mettre la joie et le talent sur notre scène. Et puis, voici une occasion unique pour nos enfants noirs d'avoir des modèles vivants, devant eux... Surveillez ce nom : Théâtre Motus...*

B.V.



**Production : Ondinnok**

Texte : Darrell Dennis

Traduction : Olivier Choinière

Avec : Charles Bender

Mise en scène : Catherine Joncas

assistée de Yvon Dubé

Scénographie et costumes :

Marie-Claude Pelletier

Éclairages et régie : Geoff Levine

Musique : Vincent Beaulne assisté

de Marcel Gauthier pour le mixage

Création de l'environnement : Jacques Doucet,

Yvon Dubé, Catherine Joncas et Geoff Levine

Vidéaste et régie vidéo : Philippe Larocque

*Parce que*

*Voici une parole moderne sur une réalité actuelle qui nous ouvre des portes plus lumineuses que les revanchards échos des bulletins de nouvelles.*

B.V.

# Contes d'un indien urbain

19 septembre 19 h 30

THÉÂTRE

*Odinnok est la seule compagnie de théâtre autochtone au Québec. Théâtre de création et d'intervention sociale, pour cette production, elle a choisi de puiser dans le répertoire autochtone, choisissant ce texte qui s'inscrit dans la continuité de sa réflexion sur la réalité des autochtones d'aujourd'hui. Voici la voix d'un jeune auteur de la Colombie-Britannique domicilié à Toronto et qui nous parle tout autant, où que nous soyons au Québec. Une voix qui témoigne du désenchantement des jeunes autochtones, de la dureté de la réalité face aux illusions, mais qui témoigne aussi avec force et aveux des stéréotypes qui les emprisonnent dans des images fausses d'eux-mêmes. Un texte courageux servi par un acteur qui réconcilie parfaitement la tradition de conteur, de transmission orale propre aux autochtones et celle d'importation européenne et aujourd'hui la nôtre, qu'est le théâtre.*

**Une récit captivant teinté d'humour et d'autodérision!**

## Résumé :

Simon Douglas est un jeune Amérindien Shuswap de la Colombie-Britannique. En dix-neuf épisodes, il nous raconte sa vie. De sa réserve jusqu'à Vancouver, on passe à travers les mille péripéties d'un jeune homme en mal d'amour et d'identité. Aujourd'hui, en cessant de se fuir, en enlevant tous ses masques et en abandonnant ses illusions, Simon saisira la deuxième chance que lui offre la vie.

*Contes d'un indien urbain* est un récit captivant, jamais moralisateur, grâce à un texte cru, teinté d'humour et d'autodérision. En plus de traduire avec justesse les enjeux auxquels sont confrontés les autochtones d'aujourd'hui, ce conte est celui de tout être humain en mal d'amour et d'identité.



*Quand Yvette Nolan du Native Earth Performing Arts m'a fait lire Tales of an Urban Indian de Darrell Dennis en janvier 2004, j'ai tout de suite décidé de monter cette pièce. Parce que c'est un texte courageux, drôle et libérateur. Et surtout, parce qu'il dit des choses qu'on n'entend jamais, c'est un texte qui fait du bien. Le jeune autochtone Simon Douglas, le personnage principal de la pièce, est un anti-héros. Il est gaffeur, menteur et lâche. Mais il décide de prendre la deuxième chance que la vie lui offre. Et avec cette deuxième chance vient l'obligation de nous raconter sa vie et pour une fois de dire toute la vérité. Et malgré que Simon Douglas soit «un indien», je parie que vous vous retrouverez dans son désarroi et ses faiblesses et que vous serez touché par son drame qui est celui de tout être humain en mal d'identité. Depuis sa création en 2006, Contes d'un indien urbain continue à vivre et nous en sommes très heureux.*

*Bonne soirée!*

**Catherine Joncas**  
*metteuse en scène*

---

« Allumé, parfois comique et émotif, Charles Bender transmet avec sensibilité la déroute toute masculine de ce jeune indien. » Sylvie St-Jacques – La Presse



**Production : Théâtre de La Manufacture**

Texte : Pierre-Michel Tremblay

Mise en scène : Denis Bernard  
assisté de Marie-Hélène Dufort

Distribution : Félix Beaulieu-Duchesneau,  
Ludovic Bonnier, Benoît Gouin,  
Louise Laparé, Steve Laplante,

Philippe Racine et Marie-Hélène Thibault

Décor : Olivier Landreville

Éclairages : André Rioux

Costumes : Mérédith Caron

Musique originale : Ludovic Bonnier

*Parce que*

*Une visite dans un univers qui nous  
échappe, nous attire et nous effraie. Un  
plaisir cru qui ne saurait se satisfaire de la  
médiocrité. Une recherche de...?*

B.V.

# Coma Unplugged

*Depuis plus de 10 ans, La Manufacture nous visite et nous l'accueillons toujours avec la même curiosité et autant d'excitation. Elle nous offre de nouveaux auteurs et des textes inédits qui ont en commun d'apporter un regard actuel tant sur notre société et les enjeux de sa constante mutation que sur nos forces, fragilités et contradictions d'êtres humains. Vous avez déjà découvert et adoré Les points tournants, Août, un repas à la campagne ou encore Avaler la mer et les poissons parmi les dernières oeuvres à être passées au Bic. Voici un rendez-vous avec l'être humain et des enjeux bien de notre temps.*

## Résumé :

Titulaire d'une maîtrise en psychologie l'ayant étrangement conduit à devenir chroniqueur d'humours pour « Le Journal », récemment divorcé et père de Béatrice, 8 ans, Daniel Martin est plongé dans un profond coma suite à un accident. Entre réalité et rêve, entre tous les hommes qu'il a été et veut devenir, ce moment devient l'occasion d'un véritable bilan de vie.

Avec *Coma Unplugged*, Tremblay dépeint le portrait d'une époque qui est bien la nôtre : celle d'un monde qui donne l'impression de tourner de plus en plus vite, celle de la peur de perdre le contrôle qui donne lieu, parfois, à des gestes d'éclat, celle des pressions sociales et des rôles dans lesquels on se sent enfermé, celle de l'incommunicabilité des sentiments malgré « l'ère des communications », celle qui a pour résultat le cynisme et l'indifférence dont on se carapace pour se protéger, mais qui lentement étouffent les rêves et la joie de vivre. Et au cœur de tout ça un homme et une femme, hier côte à côte, aujourd'hui face à face. Une rupture dont Daniel Martin a du mal à se remettre.

Récipiendaire du Prix de la critique 2007

Récipiendaire du MASQUE DE LA PRODUCTION «MONTREAL» 2007

Récipiendaire du MASQUE DE LA CONCEPTION SONORE 2007 (Ludovic Bonnier)

---

*« Un incontournable. Un moment purement jouissif pour quiconque se frotte au climat de notre belle société en déséquilibre. (...) Le texte de Pierre-Michel Tremblay frappe fort là où ça fait mal. (...) Tous les acteurs sont éblouissants »*  
Jade Bérubé - La Presse

Du 30 septembre  
au 3 octobre 19 h 30

THÉÂTRE

*J'ai « peint » un texte, je crois. Le portrait d'un homme. Avec ses doutes, son désarroi, son humour, son désir d'être plus courageux, sa douleur d'avoir perdu son amoureuse, son besoin d'équilibre entre ses différentes identités...*

*Un homme qui a envie de parler. Un homme en état d'urgence. Un homme qui doit prendre une décision vitale.*

*Denis (Bernard) y a vu une sorte de cabaret psychique déjanté. C'est vrai : époque cynique, époque confuse, époque en quête d'espoir, époque d'homme poqué, de femme déçue, d'humains inquiets. Époque qui fait son numéro tout le temps partout. Époque stand-up for your right. Époque cabaret du spectacle permanent dans nos têtes. (Que veut dire cette phrase exactement ? Hum...)*

*Notre inconscient Las Vegas. Chacun son cabaret. Chacun son courage de vivre.*

**Pierre-Michel Tremblay**  
auteur



## Production : PPS Danse

### Confidences d'un corps

Chorégraphe et interprète : Pierre-Paul Savoie  
Dramaturge : Lise Vaillancourt  
Musique : Alexander MacSween  
Lumières : Stéphane Ménigot  
Scénographie : Jocelyn Proulx  
Répétiteurs : Ginelle Chagnon, Ève Lalonde  
et Louis Pelchat

### Mi-un ni d'eux

Chorégraphe : Luc Dunberry  
Interprètes : Marc Boivin et Pierre-Paul Savoie  
Conception sonore : Peter Göhler  
Vidéo : Karl Wedemeyer  
Caméra : Virgis Puodziunas et Karl Wedemeyer  
Lumières : Stéphane Ménigot  
Scénographie : Jocelyn Proulx  
Costumes : Margaretha Heller et Julio Mejia  
Répétitrice : Ginelle Chagnon

Conseillère artistique : Ginelle Chagnon  
Directeur technique et régie son : Arnold Brookhuis  
Régie d'éclairages : Stéphane Ménigot

## *Parce que*

*Un projet ambitieux, la convergence de plusieurs talents remarquables, le tout orchestré par un chorégraphe très théâtral. C'est la croisée de deux arts tout à fait Théâtre du Bic.*

B.V.

# Diasporama

Originaire de la Gaspésie, maintenant vieux routier, chorégraphe reconnu au Québec et à l'étranger, Pierre-Paul Savoie s'est intéressé, cette fois, à la dispersion de nos artistes dans le monde. Voici Diasporama, une contorsion de l'espace et du vocabulaire.

*Diasporama* : Union de deux mots, diaspora ; Dispersion d'une communauté, d'une ethnie à travers le monde et de diaporama ; projection de diapositives.

Voici deux pièces, deux chorégraphes, deux univers réunis dans une même soirée !

## Confidences d'un corps

Point de départ du cycle Diasporama, Confidences d'un corps est élaboré à partir du concept de la mémoire du corps. Aux prises avec un corps marqué par toute une vie de blessures petites et grandes, l'homme danse avec difficulté, comme s'il tentait de raviver ses membres atrophiés au sortir d'un long coma. Mais peu à peu, il retrouve la grâce et la fluidité de ses mouvements et cette renaissance s'avère chargée d'émotion, autant pour les spectateurs que pour le danseur.

Les lieux de mémoire de son histoire personnelle servent de base à cette réflexion artistique portant sur les origines, l'enfance, la famille, l'éducation et la transmission.

## Mi-un ni d'eux

Suivre sa tête ou son cœur? Cette œuvre chorégraphique sonde ce dialogue intérieur entre notre part rationnelle et notre part émotive, entre le cérébral et l'instinctif, entre l'acquis et l'inné. Rapports de force. Échanges de pouvoir. Une recherche d'équilibre en constante mutation. Dans un environnement visuel qui suggère la dénaturalisation de l'humain et l'artificialité de sa condition, s'opposent des bêtes pensantes à cœur ouvert animées par l'instinct de survie et la quête d'harmonie.



17 octobre 19 h 30

DANSE

*« José Limon, célèbre danseur moderne, a dit un jour, qu'il se sentait plus vivant sur scène. J'ai le même sentiment, qui peut être difficile à comprendre pour ceux qui n'y sont pas régulièrement. Ce qui se produit est que la rigidité et l'effrayante conscience de soi se transforme en une fluidité extra-puissante et en une conscience de soi plus profonde. »*

Steve Paxton, un des fondateurs du mouvement contact improvisation.

*« Diasporama est avant tout la réponse à mon désir d'interprète de renouer avec la scène mais également avec ceux qui dans la pénombre cherchent par leur regard et leur imaginaire à capter la poétique du non dit. C'est dans cet espace intime et indéfini, souvent inhabité, que je vous convie et qu'auront lieu nos retrouvailles. »*

**Pierre-Paul Savoie**  
chorégraphe

---

Une coproduction du Fonds de création du réseau CanDanse et de ses partenaires : le Festival Danse Canada, le Centre national des arts, le Vancouver East Cultural Centre, la Brian Webb Company et l'Agora de la danse, avec le soutien de la section Danse du Conseil des Arts du Canada et l'aide de la Salle Pauline-Julien, du Théâtre de Baie-Comeau, du Théâtre Centennial, de la compagnie Sasha Waltz & Guests, de l'Usine C, de la Maison de la culture Villeray – Parc-Extension, du Consulat général des Pays-Bas, du Goethe-Institut et du Cirque du Soleil.



Photo : Jean-Philippe Joubert

### **Production : Nuages en pantalon**

Idéation : Claudia Gendreau, Jean-Philippe Joubert,  
Valérie Laroche et Caroline Tanguay

Texte : Henry Bernadet, Jean-Philippe Joubert,  
Valérie Laroche, Olivier Normand et Caroline Tanguay

Mise en scène et conception visuelle : Jean-Philippe Joubert

Assistance à la mise en scène et régie : Sandra Matte

Distribution : Mathieu Doyon, Valérie Laroche,  
Christian Michaud, Olivier Normand, Caroline Tanguay,  
Nicola-Frank Vachon et Arielle Warnke St-Pierre

Conception des projections vidéo : Henry Bernadet  
et Jean-Philippe Joubert

Décor : Claudia Gendreau

Costumes et accessoires : Julie Morel

Éclairages : Jean-Philippe Joubert en collaboration  
avec Claudia Gendreau

Musique : Mathieu Doyon et Christian Michaud  
en collaboration avec Stéphane Caron

Réalisation et caméra pour les images vidéo : Henry Bernadet

Images vidéos complémentaires : Olivier Normand

Photos : Jean-Philippe Joubert

Dessins : Claudia Gendreau et Julie Morel

Collaboration au mouvement : Arielle Warnke St-Pierre

Collaboration pour le travail de langue anglaise : Kevin McCoy

Graphisme : Vincent Champoux

### *Parce que*

*C'est le bonheur de l'œil à l'état pur. Le  
ravissement de l'intelligence. La rencontre  
de tous les arts en culotte de velours. C'est  
la beauté, le talent et l'intelligence réunis!*

B.V.

# Lucy

*En 1974, Donald Johanson (paléoanthropologue réputé) découvre par hasard un squelette, Lucy, qui devient le surnom du fossile complet à 40 % de l'espèce Australopithecus afarensis découvert en Éthiopie. Datant d'environ 3,2 millions d'années et dotée d'une locomotion en partie bipède, Lucy a longtemps été considérée comme la représentante d'une espèce à l'origine de la lignée humaine. On a longtemps cru qu'elle était le fameux chaînon manquant.*

***Ce spectacle multimédia intégrant théâtre, danse, musique et cinéma est une rencontre totale avec l'art.***

*Les nuages en pantalon nous a visité déjà en 2006 avec la merveilleuse production Satie, agacerie en tête de bois, un voyage poétique dans l'univers du musicien Erik Satie. Voici une toute autre évasion, cette fois-ci dans l'histoire de l'énigmatique Lucy, leur spectacle le plus ambitieux.*

## Résumé :

Un chassé-croisé d'histoires personnelles qui se cherchent, s'éloignent et se retrouvent. Jean-François, un jeune anthropologue, part prononcer sa première conférence sur les traces de Donald C. Johanson, le co-découvreur de Lucy. Sur la route vers Phoenix, son amour, Anne, lui apprend le terrible verdict qu'elle vient d'apprendre : ils ne pourront pas avoir d'enfants ensemble. Elle l'abandonne en plein désert de Death Valley où Jean-François sera rescapé par un cowboy bienfaisant, Jim. Pendant ce temps à Los Angeles, Allison, une jeune photographe apprend le soudain décès de sa mère. Mise sur la piste de son père inconnu par une cassette vidéo léguée par sa mère, elle part à la recherche de son père à Beatty, un village perdu au milieu du désert.

Nous vous convions à une marche à travers le temps parsemée des grandes questions de la vie : D'où vient-on? Quelle place tient-on dans l'univers? Qu'avons-nous en commun avec nos pairs et avec le passé?

---

*« Lucy, avec humour et sensibilité, à travers images, dialogues contemporains et mouvements sans âge, pose des questions fondamentales dans un spectacle qui émeut profondément. » Marie Laliberté – VOIR*

*« L'aventure de Lucy a commencé alors que j'étais étudiant au Conservatoire d'art dramatique de Québec. J'avais commencé à travailler sur un solo avec Oscar, le squelette d'anatomie qui traînait dans le coin d'un local de l'école. Si ce solo n'a rien donné finalement, j'ai trouvé sur le chemin de mes élucubrations, l'histoire de la découverte de Lucy par Donald C. Johanson et celle de la chanson de Lucy in the sky with diamonds des Beatles.*

*En novembre 1974, Donald C. Johanson, un jeune paléoanthropologue de 30 ans découvre le fossile d'une jeune australopithèque d'approximativement 30 ans. Le squelette, vieux de 3,5 millions d'années, était complet à plus de 40%. Au campement, le soir, alors que toute l'équipe fête la découverte, quelqu'un propose de la nommer Lucy d'après la chanson des Beatles qui jouait à ce moment.*

*En juin 2004, nous avons d'abord invité les danseurs italiens Michele Abbonanza et Antonella Bertoni à explorer le mouvement avec toute l'équipe de création. Nous avons bougé à partir de nos souvenirs, des gestes de mémoire. Lentement, l'impression dans le corps de traces du passé est apparue.*

*En janvier 2005, nous sommes allés tourner des images dans le désert de Death Valley. Nous y avons vécu le désert, son silence, son immensité, sa vie malgré la désolation. Surtout, nous avons rencontré Don Johanson à son bureau de Phoenix. Nous en avons rapporté une longue entrevue où il nous parlait de la découverte de Lucy, mais aussi de sa vision du monde présent, de la place de l'humain dans la nature, de son rapport avec la religion, etc. Cette rencontre a été déterminante dans le cheminement du spectacle.*

*Nous sommes revenus et nous ressentions un tel vertige lorsque nous réfléchissions aux questions de l'origine de l'humanité que nous nous sommes laissés guider par cette sensation. Le vertige de notre place dans l'univers. Dans la nature. Dans le reste de l'humanité. Dans l'Histoire. Le vertige d'avoir des enfants. Le vertige de la carrière. Le vertige de regretter des choix. Le vertige de vivre.*

*La première fois que j'ai eu le vertige, c'est quand je me suis levé debout pour marcher. »*

**Jean-Philippe Joubert**  
metteur en scène



**Production : J'm'en rappelle**

Texte et interprétation : Dominique Breau

Musicien : Jean Breau (guitare et contre-basse)

### *Parce que*

*Icône par excellence de la résistance et de la résilience, nos voisins acadiens sont souvent hauts en couleur. Ce sera un plaisir d'accueillir cet ambassadeur de la parole, ce porteur de personnages.*

*B.V.*

# J'vous ai t'y conté

*Un rendez-vous vivifiant, entre deux chaises de cuisine, avec les personnages les plus colorés de l'Acadie. Dominique Breau, un savoureux conteur acadien, vous emporte à la rencontre des gens de chez lui par sa parlure typique, ses contes tendres et drôles et ses pétillantes chansons traditionnelles. Accompagné par son musicien et complice Julien Breau, vous serez témoin d'une parole taquine et vraie qui ravive toute la grande mémoire du petit monde d'Acadie.*

***C'est un rêve tissé de mots et de vies d'Acadie. C'est contes et chansons sur air de rires et de tendresse. C'est la grande mémoire du p'tit monde.***

## Dominique Breau :

La belle parlure de son coin d'Acadie lui passe par la grande oreille du cœur. Conteux fin finaud, chanteux savoureux, Dominique Breau ravive la souvenance de ces gens de chez lui à grand coup de tendresse taquine et de vivante parole.

Bien connu au Village historique acadien, puis au Pays de la Sagouine, il a fait un grand bout de chemin à la tête du groupe J'm'en rappelle en présentant plus de deux cents spectacles dont une soixantaine au Québec. On a pu entendre Dominique dans plusieurs festivals et événements en Acadie, au Québec et en France. En mars 2008, il a été finaliste au dernier Grand prix des conteurs de Chevilly-Larue. Et tout au long de l'été suivant, sa série de Mardis du conte a remporté un phénoménal succès puisque plus de 2000 personnes au total sont venues sous le chapiteau de Tracadie-Sheila pour écouter, rire et applaudir les histoires de Dominique.

Son spectacle *J'vous ai t'y conté?* a été créé à l'automne 2007 et présenté au Petit Medley, au Studio-théâtre de la Place-des-Arts de Montréal et à l'Empress du théâtre du Capitol, à Moncton.

Profondément inspiré par l'Acadie, ses traditions et ses gens, Dominique choisit de demeurer fidèle à la manière des conteurs d'autrefois, dans la simplicité et la proximité qu'il entretient avec son auditoire. Ceux qui ont entendu Dominique raconter ses histoires en sont sortis le cœur réchauffé et un solide sourire bien accroché aux lèvres. Amoureux des mots, poète à sa manière, Ce fripon a plus d'un tour dans sa besace pour déclencher de grandes vagues de rire et toucher les cœurs : impossible d'y résister...

---

*« Il a le rythme, la verve, l'humour, le charme et la bonne bouille... - le tout enrobé d'un vigoureux accent péninsulaire, ce qui ne gâche rien. »* Nicolas Dickner, Hors champ-Voir Montréal, 2007

*« Mon oncle Ben m'a tout l'temps dit que c'tait mieux de s'faire conter une menterie par un conteux que la vérité par un comptable... »*

**Dominique Breau**  
auteur

[www.dominiquebreau.com](http://www.dominiquebreau.com)



**Production : Théâtre les gens d'en bas**

Texte : Cédric Landry

Mise en scène : Eudore Belzile assisté  
de Josée Kleinbaum

Distribution : Yves Bélanger, Hubert Lemire  
et Reynald Robinson

Lumières : André Rioux

Scénographie : Marc Senécal

Costumes : Dominic Thibault

Musique originale : Larsen Lupin

*Parce que*

*C'est nous. Quand on a connu autant  
de plaisir et que le Canada en demande,  
pourquoi ne pas s'en servir une autre  
portion en premier?...*

B.V.

# Pierre-Luc à Isaac à Jos

*Une occasion unique de voir ou de revoir ce trio magnifique ! D'abord présenté sur la scène du Théâtre du Bic l'été dernier, c'est avec bonheur que la tournée québécoise et canadienne partira du Bic. Un succès critique incontestable, un public conquis par une histoire inspirée par la transmission, la fin d'un mode de vie et l'amour de l'art, Pierre-Luc à Isaac à Jos est une touchante histoire de filiation.*

## Résumé :

Se laisser raconter une histoire...

Pierre-Luc décide de quitter son île d'origine pour aller étudier les Beaux-Arts. Il met ainsi fin à des générations de pêcheurs de père en fils. Son père, Isaac, voyant la tradition terminée par le départ de son fils unique, décide de le renier et de couper tout contact avec lui. L'histoire s'amorce lorsque Pierre-Luc retourne chez lui après trois ans d'absence. Lors d'une sortie en mer, accompagnés de Raphaël, l'aide pêcheur, le père et le fils vivront une rencontre marquante.

*Un texte qui donne la parole à des personnages trop peu présents sur nos scènes, vivants et colorés, fiers et entêtés qui refusent de baisser les bras.*



*Le texte est publié chez Dramaturges Éditeurs.*

*« ...un vrai petit chef-d'œuvre. (...) Cédric Landry prouve qu'il est l'un des auteurs les plus doués de sa génération, toutes catégories et régions confondues. » Sylvie St-Jacques – La Presse*

17 et 18 novembre 19 h 30

THÉÂTRE

*À mon père, défricheur, homme de chantier qui n'a ja, ja, jamais navigué ohé ohé !*

*Un conte poétique maritime ! C'est pour moi, la meilleure définition de l'objet théâtral auquel nous vous convions. En tout cas, c'est l'esprit avec lequel j'ai entrepris cette partie de plaisir (comme on dit une partie de pêche) qu'a été la création de cette pièce.*

*Entre rudesse et tendresse, c'est une histoire universelle, celle des « Pierre-Luc », ces fils qui doivent revendiquer leur individualité pour devenir des hommes, celle des pères, comme Isaac, qui doivent transmettre et savoir s'effacer, celle d'une société traditionnelle en déclin, où sourd un sentiment de dépossession et l'angoisse de la disparition. C'est aussi l'histoire de Raphaël, l'aide pêcheur, l'homme ordinaire, un pied dans la tradition, l'autre dans la modernité. Le bon vivant parfois révolté qui assure la suite du monde.*

*Pierre-Luc à Isaac à Jos c'est un conte drolatique et humain qui m'a permis de mettre en scène des personnages du peuple, que l'on voit trop peu dans la représentation artistique de ce que nous sommes. Je suis heureux de leur donner la parole que leur prête Cédric Landry en souhaitant ne pas les avoir trahis. D'autant que c'est aussi mon père que parfois, je crois entendre.*

*Amis public, que les vents vous soient favorables !*

**Eudore « à Gérard à Ambroise » Belzile**  
metteur en scène



**Production : Théâtre I.N.K.**

Texte : Marilyn Perreault

Mise en scène : Marc Dumesnil  
assistée d'Emmanuelle Langelier

Distribution : Éloi Archam Baudoin,  
Christine Beaulieu, Catherine-Amélie Côté,  
David-Alexandre Després et Annie Ranger  
Décors : Vano Hotton

Costumes : Sarah Balleux

Lumières : Martin Gagné

Environnement sonore : Martin Marier

Illustration : Marilyn Perreault

Régie : Emmanuelle Langelier

*Parce que*

*Je vous avais promis une trilogie avec le  
Théâtre I.N.K. Voici une 3<sup>e</sup> production tout  
aussi imaginative, touchante, troublante  
et pleine de ce talent dont la valeur  
n'attend pas le nombre des années.*

B.V.

# Roche, papier, couteau...

Elles sont talentueuses, inventives et si attachantes ! Annie Ranger et Marilyn Perreault fondent le Théâtre I.N.K. en réponse au désir de créer un théâtre qui soit la vraie expression artistique d'un des arts les plus anciens du monde. Le nom du théâtre évoque ironiquement les pensées de tous ceux qui voudraient que l'art soit une entreprise commerciale. Votre premier rendez-vous avec les mots de Marilyn Perreault fut marqué par l'originalité et l'humour dans *Les Apatrides* en 2007. Le second voyage présentait le premier texte d'Annie Ranger, *La Cadette*, une touchante rencontre avec l'humain. Voici une invitation à la découverte et une autre vision du monde...

## Résumé :

Dans un village isolé de l'Extrême-Nord, cinq jeunes clandestins sont arrivés par cargo, enfermés depuis un mois dans un conteneur. Seule à comprendre le langage qu'ils parlent, Mielke les prendra en charge... sans se douter de tout ce que cela implique. Dans ce pays où tout se dit à mots feutrés, un étrange secret mettra du temps à être dévoilé. Assez pour mettre en danger la vie de ceux qui croyaient que ce petit village de 500 « armes », coincé entre Advitam et Ternam, était le seul endroit sur terre où l'on avait encore la possibilité de finir ses jours paisiblement. Entre bouteilles de vodel, sacs de glue et parties de roche-papier-couteau, la vie de ces cinq petits écorchés, tout comme celle des habitants du village, sera-t-elle meilleure dans cette contrée où il fait toujours froid ?



« ... la rencontre entre la langue inventive de l'auteure, un environnement visuel et sonore envoûtant et une distribution complètement investie nous apparaît particulièrement riche et cohérente... » Alexandre Cadieux – Le DEVOIR

30 janvier 19 h 30

THÉÂTRE

« On dit des enfants qu'ils sont cruels, Roche, papier, couteau... est donc un jeu que tous les enfants auraient pu inventer. Iourded, Ali, Nox et Lonely font un peu peur. Mielke aussi. Quand je les ai écrits, je ne pouvais faire sortir du crayon qu'une scène à la fois. Ils m'ont fait dire des mots que je ne croyais pas connaître, dans une langue qui n'existe que pour eux. Si mon premier texte *Les Apatrides* est né candidement avec un espèce de sourire étampé dans la figure, Roche, papier, couteau..., lui, m'est apparu comme un bébé Lockness. Pas très beau à regarder, mais intrigant. À la limite, attachant. Je me demande encore d'où il vient... Grand Nord... Red Lake... Monsieur Latimer... Virginia Tech avant qu'elle n'existe... Probablement, toutes ces réponses. Marc Dumesnil, complice de mes *Apatrides*, saura assurément jouer cette partie de Roche, papier, couteau... avec tout le doigté que je lui connais. »

Marilyn Perreault  
auteur



**Production : Les Éternels Pigistes**

Texte : Christian Bégin  
Mise en scène : Marie Charlebois assistée de Marie-Hélène Dufort  
Distribution : Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coquereau, Pier Paquette et Isabelle Vincent  
Scénographie : Gabriel Tsampalieros  
Éclairages : Claude Courmoyer  
Costumes : Marc Sénécal  
Conception sonore : Stéfano Boucher  
Projections : Pierre Desjardins  
Maquillages et coiffures : Angelo Barsetti

*Parce que*

*Avoir le bonheur d'autant de talents réunis sur une même scène, en un même moment, comme pour nous seuls ! WOW On voudrait que ça n'arrête pas.*

B.V.

# Pi...?!

Voici un collectif d'artistes qui annonce « tout the go » la réalité immuable de tout comédien, aussi talentueux soit-il. Ils ont choisi de jouer dans un style qui leur convient si bien, « la comédie avec de l'angoisse dedans ». Leur création donne toujours le ton à la réflexion et aux émotions troubles qui nous animent. Ils nous avaient charmé avec *Le rire de la mer* il y a de ça trop longtemps !

## Résumé :

Dans l'antichambre de la vie et de la mort.

Autour d'une table, deux couples dans la quarantaine se retrouvent pour un repas entre amis. Il y a quelques mois, Emmanuel, chez qui se déroule la soirée, fut déclaré mort pendant 17 minutes à la suite d'un accident de voiture. Troublé par cette traversée « de l'autre côté », il demeure muet sur son expérience, même avec ses proches. Le sujet, tabou, plane lourdement au-dessus des convives...

Seizième lettre de l'alphabet grec et nombre (3,141592...) aux décimales interminables situé quelque part entre le 3 et le 4, Pi est ici le symbole d'une zone entre le passé et le présent d'un amour, entre le vrai et le faux, entre la vie et la mort. Avec beaucoup de finesse, *Pi...?!* aborde également la peur de vieillir et le choix que l'on fait d'embrasser pleinement - ou non - la vie.



---

(...) le texte de Bégin réserve des moments de grande finesse et des remarques assassines qui font mouche. (...) La tendresse de l'auteur pour ces personnages placés sur la corde raide est manifeste et traverse toute la pièce.  
Josée Bilodeau - Radio-Canada

19 février 19 h 30

THÉÂTRE

*Qui est l'autre?*

*Qui suis-je avec l'autre?*

*Pourquoi la vie fait-elle en sorte que deux êtres se rencontrent puisque aimer veut aussi dire souffrir, et qu'inexorablement l'autre nous quittera?*

*Pourquoi? Pourquoi aimer?*

*Pour vivre?*

*That's the point.*

*La vie et la mort se côtoient dans ce souper entre amis, entre couples, entre un frère et une sœur...*

*Et l'amour?*

*Il est bien mal foutu...*

*Il est caché au fin fond de nous, bien décidé à nous en faire baver...*

*Il a une sale gueule de bois...*

*Il est tout croche...*

*Il est l'autre...*

*Mais il est là, qui se cherche... Autrement...*

*Merci Christian de permettre aux Éternels d'exister dans tes mots, si durs parfois mais si vrais, si proches de nous.*

*Mes amis les Éternels je vous aime, vous êtes mon histoire.*

*Merci à toute l'équipe de la Licorne... Lieu de création précieux et ô combien inspirant.*

*Merci Gabriel, Marc, Claude, Angelo, Stefan, Pierre (Pete), Catherine, Éric, Stéphane, Danièle et toute son équipe, Mathieu, Maryse et Manon.*

*Merci mille fois à orangetango.*

*Merci Marie-Hélène, patiente devant nos fous rires.*

*Merci la vie !*

**Marie Charlebois**

*metteuse en scène*



Photo : Rolline Laporte

**Production : Théâtre Momentum  
en coproduction avec l'Usine C**

Texte, mise en scène  
et interprétation : Nathalie Claude  
Conception des automates : Raymond Marius  
Boucher et Simon Laroche  
Robotique et régie : Simon Laroche  
Voix des automates : Céline Bonnier,  
Patrice Coquereau, Marie-France Lambert  
Assistance à la mise en scène  
et régie : Colette Drouin  
Décor et accessoires : Raymond Marius Boucher  
Costumes : Judy Jonker  
Maquillages et coiffure : Angelo Barsetti  
Conception sonore : Isabelle Lussier  
Éclairage : Claude Cournoyer  
Direction de production : Lucie Mineau  
Direction technique : Geoff Levine

*Parce que*

*J'ai envie de vous amener sur une route  
qui vous est inconnue. On y avancera à  
la lampe de poche, ce qui nous permettra  
de découvrir chaque merveille l'une après  
l'autre. OUF! C'est donc possible !?*

B.V.

# Le salon Automate

*Ce collectif explore, au hasard des projets de l'un ou de l'autre de ses créateurs, les avenues peu fréquentées de la création, les chemins de traverses et, au besoin, en défriche de nouveaux. Ici, Nathalie Claude s'est intéressée à ces premiers robots qui fascinaient les spectateurs au 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècle. Merveilles de technologie aujourd'hui encore fascinant. Qui est l'humain et qui est la machine? Une illusion confondante !*

**Pour une sortie intrigante et divertissante.**

## Résumé :

### Le Salon

Une femme, solitaire et nostalgique d'une certaine époque, récrée pour son divertissement un salon littéraire. Ses invités : le Poète dandy, la Mécène buveuse et l'Artiste de cabaret sont des automates de grandeur humaine, articulés et dotés de parole, rendant parfaitement l'illusion de la vie. Bien qu'ils respectent les règles d'or du Salon : écoute active, cohérence, tact et sens de la répartie, les automates par leur nature préprogrammée s'en tiendront toujours à une seule ligne de pensée. Une confrontation burlesque de toute éternité.

### Automate

La création des automates a nécessité plus d'un an et demi de travail acharné aux concepteurs et à leurs équipes. Raymond Marius Boucher a fait naître du néant ces êtres de chiffons et d'acier à l'esthétique conforme aux premiers automates présentés dans les cabinets de curiosité; Simon Laroche les a animés grâce à son mystérieux savoir en robotique; Angelo Barsetti leur a donné visage plus humain; Judy Jonker les a habillés de somptueux costumes d'époque; Céline Bonnier, Patrice Coquereau et Marie-France Lambert leur ont prêté leur voix et leur immense talent d'interprète.

*Le résultat est saisissant... d'humanité!*

*Par un beau matin, il y a de ça bientôt 3 ans (déjà), un grand livre m'a accroché l'œil, seul sur son présentoir, dans la vitrine d'une librairie : « L'âge d'or des automates 1850-1914 ». Un magnifique ouvrage sur l'histoire de ces jouets / œuvres d'art, précurseurs de la robotique moderne, et qui sont nés dans le siècle des Lumières grâce à l'ingéniosité de l'horlogerie et le talent de créateurs fous et minutieux. Une étincelle s'est allumée en moi, et je n'ai pas pu l'éteindre. L'idée du spectacle a germé, et je me suis mise à rêver de jouer sur scène avec de vrais automates acteurs! Je me voyais seule MAIS entourée d'androïdes qui ont, en quelque sorte, une âme, avec qui je pourrais parler, échanger... Ma passion pour l'histoire des salons littéraires est remontée, mon concept s'est étoffé... Mais voilà. Je me suis dit : Nathalie, tu as perdu la tête! Ceci est impossible, irréalisable, oublie ça! MAIS... La vie est bien faite parfois. Elle a mis sur mon chemin les bonnes personnes, au bon moment, et ma merveilleuse équipe a doucement pris forme. Une équipe de concepteurs et de créateurs qui sont tombés amoureux du projet, et qui sont aussi fous et minutieux qu'à l'époque! Leur talent, leur dévotion, leur passion, leur générosité, leur créativité, leur confiance me font vivre un rêve éveillé, mon rêve impossible, devenu réalité.*

**Nathalie Claude,**  
texte et mise en scène

---

*« Nathalie Claude aborde avec humour et originalité le rapport entre l'humain et la machine (...). Elle établit avec ses amis androïdes une complicité très comique, de sorte que l'on finit par se laisser prendre dans son jeu. »*

Sylvie St-Jacques - La Presse



**Production : Danse Carpe Diem /  
Emmanuel Jouthe**

Chorégraphe : Emmanuel Jouthe

Musique : Laurent Maslé

Interprètes : Maryline St-Sauveur, Dominique

Bolduc et Eve Lalonde (Montréal), Sonia

Montmigny et Mélanie Therrien (Québec)

Interprètes de la 5<sup>e</sup> saison au Bic :

Esther Carré, Soraida Caron, Marie-Josée

Larivée et Annie-Pier Lavoie Leclerc.

Éclairages : Caroline Nadeau

Prologue : Les élèves du programme

Danse-Études de l'École de danse Quatre Temps

*Parce que*

*Il a du talent et nous en jouissons  
maintenant en primeur. Le plaisir de  
pouvoir dire plus tard : Oh moi, il y a  
longtemps que je l'ai vu... au Bic. Et puis,  
les danseuses d'ici comme on ne les voit  
jamais.*

B.V.

# Cinq Humeurs

## Une soirée unique, un concept vraiment original!

Au Théâtre du Bic, on fait aussi place à la relève talentueuse ! Emmanuel Jouthe est de ceux-là. Vous l'avez déjà apprécié comme danseur, découvrez-le comme chorégraphe. Créateur, il cherche à saisir les lignes du corps et stimuler le mouvement en insistant sur des énergies en contraste. Dans son processus de création, écriture chorégraphique et improvisation structurée s'entremêlent. Il propose un vocabulaire qu'il laisse se recomposer selon l'interprétation du danseur et la mise en situation scénique.

Humeurs comme tempéraments! Dynamisme, tension, exagération du mouvement et exubérance, *Cinq Humeurs* est inspiré des ouvrages d'Antonio Vivaldi. Les Quatre Saisons sont revisitées et adaptées par le compositeur Laurent Maslé pour laisser ressurgir une autre texture sonore, autrement urbaine, plus ressemblante aux sonorités de notre époque. Emmanuel Jouthe s'aventure dans cette création en y insérant une 5<sup>e</sup> saison, avec des jeunes danseurs de chaque ville qui accueille sa compagnie.

Au Bic, cette nouvelle saison sera créée avec des interprètes de notre région. Une occasion unique de voir nos professionnelles de la danse sur scène! Quatre saisons de base et une 5<sup>e</sup> saison imprégnée de notre lieu, des humeurs inspirées du fleuve et des marées, des montagnes et des prés.

En rappel, cette année encore, le Théâtre du Bic vous offre en lever de rideau une chorégraphie inédite créée spécialement par Emmanuel avec les élèves du programme Arts-Études de l'École de danse Quatre Temps. Une autre démonstration de la présence active de votre Théâtre du Bic dans le développement culturel de notre région.



19 mars 19 h 30

DANSE

*« Avant la gestuelle chorégraphique et au-delà du plaisir que j'ai de préciser les lignes du corps dans l'espace - en travaillant des dynamiques tantôt explosives et percutantes, tantôt lentes et/ou lascives - je m'intéresse aux humeurs du corps, à l'être humain qui danse.*

*Je m'attarde au fait que, même dans l'immobilité apparente, le corps n'a pas le choix d'être en mouvement. Il est constamment sous l'effet d'une oscillation organique, qui se tend et se détend en relation avec son environnement et génère ce que j'appelle des « sécrétions poétiques ». Il m'importe de saisir ces instants et de les inscrire dans mes séquences chorégraphiques afin de communiquer la beauté, l'espace, le drame et le temps. »*

**Emmanuel Jouthe**  
chorégraphe



**Production : Théâtre de l'Opsis**

Texte : Sarah Ruhl

Mise en scène : Martin Faucher

Traduction : Fanny Britt

Distribution : Émilie Bibeau, Hélène Mercier,

Patricia Nolin, Monique Spaziani

et un autre comédien

Éclairages : Jocelyn Proulx

### *Parce que*

*Une soirée étrange toute en humour, en excès et en...? Un je ne sais quoi de scratches sur le disque de la superficialité, comme s'il y avait des sillons gravés plus profondément, une deuxième mélodie.*

B.V.

# Une maison propre

*Vous avez développé une relation d'amour particulière avec le Théâtre de l'Opsis. Il nous propose des voyages fascinants construits par cycles de productions. Le Cycle états-unien poursuit encore sa route jusqu'ici. Vous avez vu L'Amérique en chantier et Comment j'ai appris à conduire. Voici une comédie déroutante qui, sous une présentation légère, cache des réalités sociales qui nous interpellent. Cet univers féminin aborde plusieurs sujets : l'immigration, le véritable amour, les effets salutaires du rire, la maladie... Une œuvre à la fois légère et intense défendue par un exceptionnel quatuor de comédiennes qui incarnent des femmes attachantes et d'une folle humanité. Almodovar ne les renierait sûrement pas !*

*Une maison propre, un drame domestique, une fable ménagère, une comédie humaniste.*

## Résumé :

Mathilda, une jeune Brésilienne experte faiseuse de blague, s'est résignée, en attendant de faire une carrière d'humoriste, à gagner sa vie en faisant le ménage de la maison d'un couple de médecins brillants à qui tout réussit, mais qui est totalement à la dérive. Bien malgré elle, Mathilda redonnera un sens à la vie, à la mort et à l'amour à tous ceux qu'elle croise.

**Une pièce drôle, acide, insolite et tendre.**



*Entreprendre le ménage de sa vie comme on ferait le ménage de sa maison. Enlever la poussière cachée sous le tapis comme toute celle accumulée à son insu sur son âme au fil des ans puis, la laver à grande eau afin de mieux respirer, aimer, vivre.*

*Cette Maison propre est habitée par des personnages totalement attachants, tendres, drôles, désarmants. Il y a Lane, femme dans la quarantaine complètement désœuvrée et incapable de faire régner l'ordre dans sa maison, sa nouvelle femme de ménage, Mathilda, une jeune Brésilienne qui ne rêve que de blagues et de stand up comic, Virginia, sa grande sœur névrosée qui fait du ménage de manière autant compulsive qu'hilarante et Charles son mari, médecin lui aussi, nouvellement amoureux de la belle Ana, mystérieuse femme fatale qui permettra à tous une renaissance.*

*J'ai rencontré en Une maison propre, une pièce d'une sensibilité, d'une intelligence et d'une humanité rare. On y rit franchement, mais c'est pour mieux pleurer dans l'instant suivant. Le regard que pose la jeune auteur, Sarah Ruhl sur la vie est d'une fraîcheur qui réjouit et qui apaise. Depuis que j'ai commencé à la fréquenter, cette Maison propre me fait un bien immense. On se sent grandir à force d'y habiter. Et c'est la grâce que je souhaite à tous.*

**Martin Faucher**  
metteur en scène

*« On bascule dans l'humour punché qui flirte avec le névrotique et l'onirique. Une pièce où, bien franchement, on se tape sur les cuisses, grâce à l'excellente prestation de comédiennes en feu ! » Sylvie St-Jacques - La Presse*



**Production : Le Carrousel compagnie de théâtre**

Texte : Suzanne Lebeau  
Mise en scène : Gervais Gaudreault assisté de Stéphanie Capistran-Lalonde  
Distribution : Jean-Philip Debien, Audrey Talbot et Lise Roy  
Décor : Stéphane Longpré  
Costumes : Linda Brunelle  
Lumières : Dominique Gagnon  
Environnement sonore : Nancy Tobin  
Maquillages : François Cyr  
Coiffures : Anik Généreux  
Direction de production : Dominique Gagnon et Nicolas Marion  
Régie générale, son et projections : Éric Gendron  
Régie lumière : Régis Guyonnet

*Parce que*

*L'enfant soldat n'est-il que d'ailleurs?  
À quel âge sommes-nous en pleine possession de nous-même, suffisamment pour décider de tuer ou d'être tuer ? On entre dans l'armée canadienne à 18 ans. Sommes-nous prêts à tuer et être tués ? Le sommes-nous à 20 ans ?*

B.V.

# Le bruit des os qui craquent

*Par le regard qu'elle pose sur l'enfance et sur l'art, la compagnie de théâtre Le Carrousel se démarque depuis 35 ans sur les scènes nationales et internationales. Portée par un travail de recherche et de création qui repousse les limites du permis et du possible, la compagnie interroge la place de l'enfant dans le monde.*

*Suzanne Lebeau, une de nos auteurs les plus jouée à travers le monde, a été touchée par le sort des enfants soldats, une réalité crue à mille facettes que l'on tait parce qu'on ne sait pas comment l'affronter. Elle nous offre ici une œuvre bouleversante qui ne laissera personne indifférent.*

## Résumé :

Elikia est une enfant parmi tant d'autres qui a vu sa vie basculer du jour au lendemain dans une guerre civile chaotique et sans lois. La petite enlevée à sa famille devient enfant soldat. Victime, elle est aussi bourreau dans une situation intenable qui brouille les lois les plus élémentaires de l'éthique. Comment grandir et rester humain quand les repères s'effacent devant une brutalité quotidienne sans espoir? C'est le petit Joseph, le plus jeune enfant à parvenir au camp de rebelles, qui lui rappelle son enfance, sa famille, son village, son humanité et qui lui donne le courage de briser la chaîne de violence dans laquelle elle a été entraînée.

*Le bruit des os qui craquent est un texte à deux voix. Si Joseph et Elikia vivent la fuite, les doutes, les peurs et le retour à une vie civile civilisée où les enfants peuvent grandir comme des enfants, Angelina, l'infirmière qui les reçoit à l'hôpital où ils se réfugient, met en perspective cette réalité douloureuse et ouvre la fenêtre sur une lumière incertaine, mais lumière tout de même...*

Récipiendaire de la Distinction de la Comédie-Française lors du Festival des écritures contemporaines 2008  
Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2007.

---

*« Suzanne Lebeau a tissé ce cauchemar africain avec cœur et conviction. Il s'agit d'un théâtre engagé, frontal, urgent. (...) on ne sort pas du Bruit des os qui craquent indifférent. » Sylvie St-Jacques - La Presse*

10 avril 19h30

THÉÂTRE

*En 2005, j'ai été bouleversée par les regards et les récits d'enfants soldats dans un documentaire.*

*On parlait alors de 300 000 enfants.*

*Aujourd'hui, en faisant des recherches pour préparer le lancement du spectacle, je lisais qu'ils sont 500 000 intégrés dans les forces armées, régulières ou rebelles, dans au moins 41 pays.*

*Quels que soient les chiffres, ils sont effroyables.*

*Ces enfants ont 6 ans, 8 ans, 10 ans, 15 ans.*

*On les kidnappe, on les enlève à leur enfance et à leur famille, on les jette dans des guerres civiles pour les tâches que les adultes refusent par peur ou par dégoût. Ils sont armés d'armes désuètes, chaussés de bottes trop grandes qui les font trébucher quand ils devraient courir pour sauver leur vie.*

*Ils sont humiliés, drogués, violentés pour une obéissance parfaite, payés avec une cigarette.*

*Ils ont soif, ils ont faim, ils ont peur. Peur d'être tués et peur de ne pas tuer assez vite...*

*On enlève les garçons, on enlève aussi les filles... et à toutes les violences, il faut ajouter les viols en série et à répétition, les maternités impossibles, les maladies qui tuent...*

*Je n'ai pas pu oublier et faire comme si je ne savais pas.*

*J'étais obsédée par les images, celles que j'avais vues et celles que j'imaginai. J'ai oublié les chiffres qui n'ont pas de visage, pas d'émotion, pour essayer de comprendre la souffrance des corps qui grandissent dans cette violence quotidienne et des âmes qui cherchent un tuteur dans cet incroyable gâchis. Elikia a surgi, petite femme de brousse qui portait sa souffrance en bandoulière avec sa Kalachnikov.*

*Je l'ai suivie dans son intimité et dans sa fuite pour retrouver un reste d'humanité que les coups et les cris n'avaient pas réussi à faire taire.*

*J'ai beaucoup douté de la possibilité de la résilience : la vie des enfants soldats est si incroyablement inhumaine et cruelle qu'elle semble appeler une cruauté égale en retour.*

*Je suis donc allée en République démocratique du Congo où j'ai rencontré Amisi et Yaoundé, qui ont été enfants soldats de 12 à 17 ans.*

*Je sais qu'ils ont tué, violé, pillé, incendié. Ils me l'ont raconté.*

*Ils ont maintenant vingt ans. Ils sont humains, jeunes, forts, tendres, doués et... ils rêvent d'avenir... comme tous les jeunes de leur âge, avec un large trou dans leurs souvenirs d'enfance et la conviction qu'ils ne tiendront plus jamais une arme dans leurs mains.*

*J'ai pu terminer Le bruit des os qui craquent, certaine qu'Elikia a existé quelque part, qu'elle existe toujours et qu'elle attend...*

Suzanne Lebeau  
auteur

# Sommaire

19 septembre 19 h 30  
Conte d'un indien urbain  
Admission : 28 \$  
Étudiant : 18 \$

Du 30 septembre au 3 octobre 19 h 30  
Coma unplugged  
Admission : 28 \$  
Étudiant : 18 \$

17 octobre 19 h 30 - Danse  
Diasporama  
Admission : 28 \$  
Étudiant : 16 \$

24 octobre 19 h 30  
Lucy  
Admission : 28 \$  
Étudiant : 18 \$

30 octobre 19 h 30  
J'veus ai t'y conté  
Admission : 22 \$  
Étudiant : 16 \$

17 et 18 novembre 19 h 30  
Pierre-Luc à Isaac à Jos  
Admission : 28 \$  
Étudiant : 18 \$

30 janvier 19 h 30  
Roche, papier, couteau...  
Admission : 28 \$  
Étudiant : 18 \$

19 février 19 h 30  
Pl...?!  
Admission : 28 \$  
Étudiant : 18 \$

13 mars 19 h 30  
Le Salon Automate  
Admission : 28 \$  
Étudiant : 18 \$

19 mars 19 h 30 - Danse  
Cinq Humeurs  
Admission : 28 \$  
Étudiant : 18 \$

27 mars 19 h 30  
Une maison propre  
Admission : 28 \$  
Étudiant : 18 \$

10 avril 19 h 30  
Le bruit des os qui craquent  
Admission : 24 \$  
Étudiant : 16 \$

13 et 14 mai  
Présentation scolaire  
Baobab

*Prenez garde de bien noter les heures des représentations. D'autres spectacles pourraient s'ajouter à cette programmation. Soyez attentifs à nos publicités dans les journaux, à la radio et à la télévision.*



## Réservations : 418 736-4141

Lorsque la billetterie est fermée, vous pouvez laisser vos réservations sur notre répondeur téléphonique à toute heure du jour ou de la nuit.

Les représentations débutent à l'heure annoncée, nous vous demandons de vous présenter à l'avance. Les taxes sont incluses dans le prix. Des frais de service peuvent être ajoutés selon le cas. La Direction se réserve le droit d'apporter des changements à la programmation.

Modes de paiement acceptés : argent comptant, carte VISA et Master Card

Le Théâtre du Bic est situé à 15 minutes du centre-ville de Rimouski (stationnement gratuit).

Pour plus d'informations sur la programmation :

[www.theatredubic.com](http://www.theatredubic.com)  
[info@theatredubic.com](mailto:info@theatredubic.com)

Conseil des arts  
et des lettres

Québec



Patrimoine  
canadien Canadian  
Heritage

